

Uhart. Lize le 19 août 1950

Montien l'Abbé,

Il ne sais si je viens à propos, mais depuis quelques années l'envie de jour au journaliste me démange, et je vous envoie ci-joint le premier d'une série de deux ou trois articles dont je vous laisse juge quant à l'opportunité de les publier dans votre journal Herria. Vous êtes libre d'apporter toutes les retouches nécessaires, étant bien établi que je suis un apprenti désireux de me corriger.

Depuis deux ans, je suis instituteur libre à St-Jean Pied de Port et je prépare, afin de mener une vie sociale active, une licence en droit dont je compte présenter le 15 examen en octobre. Mon rêve est de prendre fait et cause pour le basque et les Basques, suivant en cela une vocation qui date de cette classe de 3e (42-43) où vous nous enseigniez avec bonheur à les armer.

Croyez, je vous prie, Montien l'Abbé, à mes sentiments de respectueuse amitié.

~~J. B. Etcharren~~

J. B. Etcharren
"Etcharrenia"

P.S. Permettez que je signe mon article de mes initials J. E. pour deux raisons ;

Uhart-Lize par
St-Jean-Pied de Port
B. P.

T. S. V. C.

1. Parce que nous sommes trois à nous appeler du même nom, ce qui établirait une réelle confusion et ne résoudrait rien.

2. Parce que, et ceci est plus grave, ceux qui me connaissent penseraient que je fais un plaidoyer pro domo, afin d'augmenter nos effectifs d'élèves et c'est un genre répugnant car ~~c'est~~ uniquement la qualité de notre enseignement doit les attirer.

Si je vois paraître cet article, je vous envoie immédiatement la suite.

Les Basques et notre temps.

Il ne s'agit pas tant, à l'époque où nous vivons, de chercher à nous constituer en république autonome, alors que les Etats Européens préconisent l'affaiblissement de souverainetés nationales pour mieux se solidariser devant le danger commun, que de sauvegarder l'indépendance de l'épité basque.

Ne voit-t-il pas que l'homme est arrivé à un stade de son évolution qui lui interdit la politique matérialiste, en ce sens qu'elle vise trop exclusivement l'économique, à laquelle il est habitué depuis fort longtemps? Ceux qui discutent à perte de vue sur le prix du charbon ou du blé, y songent la nuit, le jour, se rendent-ils compte que l'enjeu n'est plus constitué par quelques billets de banque mais bien par la personne humaine elle-même? Face au communisme avilissant, le peuple basque a une position très nette à soutenir, celle que lui dictent plusieurs siècles de christianisme authentique et profondément vécu jusque dans les moindres institutions populaires. De même, face au capitalisme étourdissant qui vise au maximum de richesses au mépris de la dignité de l'ouvrier.

Mais tout le monde conviendra que la menace à l'ordre du jour est celle des communistes; nous ajouterons que c'est précisément le capitalisme qui l'a provoquée avec l'aide bienveillante du radicalisme. Mettons ces trois idéologies dans le même sac après les avoir plumées tour à tour, à commencer aujourd'hui par le radicalisme qui nous apparaît plus squelettique que les autres.

Qui ne reconnaîtra dans le respect humain de

top de catholiques le séquelle de cette espèce de gangrène qui a ravagé la France depuis les funestes années où des orateurs féroces et brillants à la Gambetta ont lancé le germe du radicalisme athée ? Belle époque, celle qui a vu des bourgeois mondains rejeter délibérément leur foi religieuse plutôt gênante, admirer avec des airs de contremaîtres impatient le progrès de cette Science dont ils attendaient une rassurante explication du monde, rassurante parce que capable de nettoyer leur conscience à bon marché les jours où sa malpropreté se faisait trop nettement voir.

Puis, afin de faire part au peuple de ce délestage bienfaisant, ils se sont servi, non point en disciples d'une métaphysique qu'ils n'avaient pas, mais simplement par une démagogie, des exigences d'une prétendue liberté de l'homme qui leur a commandé d'ouvrir des écoles neutres où l'on s'instruirait des bienfaits de la République radicale. Diable de neutralité ! Liberté de penser à sa guise ? L'homme à qui l'on ridiculise par des stratagèmes grossiers la foi qui lui tenait à cœur et qui donnait un sens à sa vie, est-il libre ? L'écolier travailleur et docile qui entend son maître, qu'il estime, décocher quelques slogans pervers à la religion catholique est-il libre ? Libre, cet autre écolier non moins docile, non moins respectueux, qui ne voit jamais son maître à l'église, qui ne l'entend jamais parler de religion ?

On oublie trop facilement que le christianisme est d'une tout autre essence que le système philosophique pour gens vaniteux ; il est difficile à pratiquer, précisément parce qu'il est transcendant, parce qu'il

re'tablit chez l'homme la primauté de l'esprit sur
la matière, éclairant ainsi sa destinée d'une lumière
vive et sans faille - Cette flagrante supériorité interdit
à tout homme loyal de placer la foi chrétienne au
rang de options politiques ou de la philosophie
platonicienne ou léniniste. La laïcité, ce passeport
accorde' aux hommes noys dans l'argent ou qui ne se
veulent pas vertueux, n'est autre qu'un attentat
contre la dignité humaine -

Ce qui le prouve d'une autre façon, c'est qu'à
peine l'a-t-on initié à la belle langue française,
à peine est-il en état de lire son journal, qu'on
abandonne le citoyen français à son propre sort en
lui décernant un "Certificat d'Etude" qui le fascine.
Il a suffisamment étudié, ... pour être à la merci
d'un livre enjôleur qu'il ne comprendra pas très bien
mais dont il retiendra quelques fables contre la
foi de ses pères; quelques "leitmotivs" socialistes ou
anarchistes. Un quart d'heure dans son fauteuil
a décidé de toute sa vie; l'admiration béate et
primaire de la chose imprimée a eu raison de
lui - L'instruction républicaine; disjointe de l'éducation
religieuse, crée des artificiels et des superficiels, et non
des hommes!

Victime de la laïcité, toi qui n'as plus le goût
de vivre à mesure que tu vieillis parce qu'on t'arrache
un jour l'Espérance, regarde la jeunesse qui monte
aujourd'hui, plus forte et plus croyante que jamais -
A son exemple ravigote-toi et refais-toi chrétien.

T. S. V. P.

Quant à toi, vieux législateur républicain de l'ancienne époque, si tu avais joui de ce bon sens dont tu te réclamais, tu n'aurais pas usé du nom prestigieux de liberté pour désigner l'état de déchéance morale d'un jeune homme à la foi diabolisée, sinon détruite, par l'enseignement reçu; au contraire, tu te serais voilé la face à la vue de ce Français qui par milliers se sont avilis jusqu'à devenir les esclaves de leurs instincts, les futurs suppôts de ce communisme que tes fils, radicaux de bon aloi, redoutent comme le feu pour leur magot.

C'est de ta faute si ces magots individuels disparaissent un jour dans le grand Tout, car, en éliminant la religion, tu as ôté à l'homme le seul motif, en dernière analyse, de le rester; tu as servi le communisme, qui se propage sur la charogne - Souvent l'arme se retourne contre l'assassin -

J. C.

(à suivre)

St. Jean Pied de Port, le 24 mars 1955 Etienne

Cher Monsieur l'Abbé,

Je viens vous demander un service au sujet
de mon cousin J.P. Stcharov candidat aux
élections cantonales de St. Jean. Pied de Port.

Serait-il possible que le journal HERRIA
n'abstienne, dans ses colonnes, de toute allusion ou
remarque destinée à affaiblir la position de ce
candidat ? Il est difficile en effet d'oublier
certains articles parus dans ce journal depuis une
dizaine d'années. Personnellement, cela ne m'a pas
empêché de rester un fidèle abonné depuis sa
fondation. Mais j'ai eu, croyez-le, beaucoup de
mal à prendre votre défense lorsqu'il s'est agi
de prouver la raison d'être de ces articles et,
surtout, cela m'a ulcéré de voir un journal
catholique comme Herria prendre sous sa responsabilité
des paragraphes dirigés contre l'un des membres de ma
famille.

Non pas que j'admets l'opposition qui se fait
J.P. Stcharov et Louis Inchausti ! Mais c'est une
affaire qui les regarde personnellement.

Au prix de mon indépendance, je désirerais
aussi que beaucoup d'autres restent neutres dans
cette ~~off~~ histoire.

Si vous m'en voyez d'avance, croyez, cher
Monsieur l'Abbé, à mes sentiments de respectueuse
affection.

Notre ancien élève, J.B. Stcharov

J.B. Etcharren
INSTITUTION
SAINT-JEAN DE MAYORGA
SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

Tél. 131
C.C.F. Bordeaux 1947-57

27 novembre 1964

Lafitte Jan Kalonje maitea,

Atsegin haundirekin urkan dut, duela
Zombait egun, zume gomita helduden igandeko
biltzar-bazkarirat. Milesker erraiten dauzut, buinan
errepotuenaren Kantan erraiten duten bezala, ez naiz
ethorriko ahaf: familia Auritzen (Naparroa) dut,
emaztearen sort-etehean, eta ortzegun-igandak
balintzen ditut harat joaiteko.

Bainan gogoz eta bihotzez zuekin
izanen naiz eta orhoituko nola duela hogoi
urthe, Ustaitzeko ikastegian, eskuratu ginuen
"Herria"-ren lehen ager-aldia - Eta gure gurekoa
fresko-freskoa izanez, aise konprenitu ginuen
"Ti Kainon Legetai", hitz erromanoz ichtxiziatua
izana gatik, eta ere "Efifiak", ezen Gecia-ko
mahasmenduak zinituen aiphatzen eta ere Frantzia-
ko nausi berriek harat hunatak.

Zume astekarian, halako aize on bat
bezala kausitu eta kausitzen dut eta oroz
gainetik gure Ustaitzeko erakasle jakintsun
eta maiteen botza -

Hortakotz berriaz ere nahi nuke
"abonatu" Herria-ri; luzaaz abonatua egonik,
gure "numerika erosten ginuen" - Hemen atchekaman

duzu "chèque postal"-bat eta zue
"administradoreak igorriko du" Bordalerat -
Othoi, heldudez, astetik harat Kurribedi delako
abonamendua!

Huntan gelditzen dut nere letra, bainuzke
oraino frango gauza erraiteko, baina bestzaldi
batez ere erranez dauzkitzut -

Anartean, onkar, jaun kabuje maitea, ene
orhoitzapez, hobereana. Eta zue astekariari
bizitzeko, luze bat - Goresmen, lizienak haren giderrak
tinki eta ongi atchikitzen dituez buruzgariari -

J. H. H. H.

S^t Jean - Pied de Port, le 26 janvier 1967 ETXARRÉN, S.B

Adixkide Jaun Kabonja,

Garaziko mendietanik batek izen hau
ukan zuen, duela nik dakitu zoubat denbora: Jarra.
Jin zait gogora ez denez izen hori españoletik heldu,
mintzain hortan erran nahi baita: Pizerra edo Kafitera
mokoduna (una jarra) - Bertzalde, español hitz hori
arabe-tik heldu da. (jarra) eta gauza bera erran
nahi du.



Huna zer itxura duen mendi horrek,

700 metra dituenak nunbesthan.

Moko horrek beharbada esplikatzan
duke delako español hitz hori, ezen
1530 garren urtea baino lehenago Español
zer garazi.

Ene pentsatzeko manera egia balitz, baginuke.

Garazin araba izen bat ekartzen duen mendia.

Bainan, segur naiz zune jakitate zorrotzak
bertzerik hatzemanen duela eta ene teoria lurrerat
joanen dela - Plazer nuke halere zerbaiten jakitea
gauza horren gainean.

Bihotzetik agur eta milester

Zune lehenago (eta betiko) dizipulu

J.B. Etcharren
Avenue de la Gare
S^t Jean Pied de Port 64.

J. Etcharren

S. Jean-Pied de Port, le 29 décembre 1971

Monsieur Dassance,

Je réponds enfin à votre dernière lettre. En effet, M. Alfaro, de Basque-Eclair, était venu me parler de son désir de publier "Navarre sans frontières" dans son journal. Je lui avais recommandé de se mettre en relation avec vous pour que vous décidiez ensemble de la solution à adopter...

Puisque vous me faites l'honneur d'inclure "Ene herria" dans G.H., j'ai reçu le texte qui me restait et qui me semblait illisible par endroits. C'est ce qui explique mon retard. Bien entendu, il est fait allusion d'un bout à l'autre au village navarrais de Burgute (Auritz). Notre ami Mariano IZETA, d'Elizondo, croyait que j'en étais originaire⁽¹⁾. En réalité, c'est le village de ma femme, mais j'y passe le quart de l'année. C'est un peu ma patrie d'adoption...

Urte on eta zoriontsu bat iragan zazu, zure familiarekin batean.

~~J. Alfaro~~

(1) Il l'a écrit dans Herria et dans "Principe de Viana", dans un court article sur les prix de basque décernés à Sangüesa.

J.B. Etcharren
Quartier Mayorra
64220 St-Jean-Pied de Port.

11-9-72

Adixkide Jaun Kalonjea,

Atzo Auritzen zu ikusirik atsegin
haundia dut. Loizu hoteletik ateratzean erran dautazu :
"Orai erria zira." Horra zertako beroran bero igortzen
dautzutan ipui edo Kontu bat, duela bizpahiru
urte Zarauz-eko eskual zoingehiagoko batetumat igorri
nuena. Zuk ikus ean balio duen "Gure Herria" edo
bertze nunbait agertaraztea --- Oho haundiko bat
egin daut Haritschelhar jaunak erran dautalarik Bordaleko

iKastegi nagusian "Jure Herria" agertu artikulua eman
zuela itzultzerat frantseserat - Agian, zuen bien
kontseilu onekin zerbaiten egitera lehiatuko niz -

Ikus, arte eta bihotz bihotzetik -

~~Esatorre~~